

# L'Humanité Rouge



Quotidien  
des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18  
CCP 30 226 72 D La Source

## ECHEC POUR CARTER AU MOYEN-ORIENT

Le chef de file de l'imperialisme américain est arrivé mercredi, vers 9 heures, en Égypte, pour une brève rencontre avec le président Sadate.

Il s'agissait sans doute là de l'une des étapes les plus importantes de son périple à travers trois continents, destiné à assurer les arrières de l'imperialisme US. Il entend, en effet, sauvegarder ses intérêts menacés, au cours de l'année 1977, par l'intense activité soviétique pour tenter de le supplanter.

Le Moyen-Orient représente, en effet, une pièce essentielle dans la rivalité soviéto-américaine et Carter y joue une partie serrée.

Il a, jusqu'ici, remporté peu de succès. La Jordanie a fait la sourde oreille à l'invitation pressante d'accepter le «plan Begin» et à se joindre à la Conférence du Caire.

Au cours d'une rapide entrevue à Téhéran, le roi Hussein a réaffirmé son rejet du plan sioniste, analysé comme «portant un coup à la paix» et confirmé son soutien à l'autodétermination du peuple palestinien.

A Ryad, il a enregistré les mêmes réserves du gouvernement saoudien qui a, par ailleurs, vigoureusement protesté contre les graves pertes financières que représente pour lui la chute du dollar qui sert de base au règlement du prix du pétrole.

A Assouan, Carter a rencontré un interlocuteur égyptien irrité de l'obstination forcée des sionistes dont l'arrogance ne peut s'expliquer que par la certitude du soutien inconditionnel des USA. Un soutien qui se traduit par une aide économique et militaire énorme comme par un engagement politique sans ambiguïté.

(Suite page 2)



### L'affaire du Paris St Germain

## Main basse de Chirac sur le football parisien ?

Daniel Hechter, président du club de foot-ball «Paris-Saint-Germain», a reconnu, dans une conférence de presse, mardi dernier, qu'il y avait bien eu double billetterie pour les entrées au parc des Princes. L'argent de ce double jeu de billets allait dans une caisse noire. Hechter a accusé le comptable de service qui aurait tout fait à son insu.

Il a surtout lâché une phrase intéressante : «J'ai appris certaines choses qui ne me plaisent pas. Je ne me suis jamais déclaré en faveur d'un parti quelqu'il soit... La politique pour moi, c'est actuellement le foot-ball et mon seul parti, le "Paris-Saint-Germain"».

Intéressant quand on rapproche cette déclaration de celle de Giovanni, président du club de Cannes et l'un des cinq futurs juges d'Hechter : «J'ai le sentiment que M. Chirac tient surtout à soutenir le "Paris foot-ball club" et que le maire de Paris subventionnerait plus facilement ce club que le Paris-Saint-Germain».

Déjà le remplacement de Hechter avait été envisagé par la mairie de Paris. Il devrait être remplacé par Philippe Seguin, militant RPR, président de la Commission du foot-ball parisien, qui regroupe déjà les trois clubs parisiens : Paris-Saint-Germain, Paris foot-

ball club et le Racing. Chirac rêve d'un super-club (regroupant les trois existant aujourd'hui) et dirigé par Seguin. Mais Hechter a résisté au RPR. Hechter a même licencié un nommé Alain Rosen, secrétaire du Paris-Saint-Germain, que l'on retrouve agent électoral RPR de Seguin, à Epinal, aux prochaines législatives.

Pour briser cette résistance d'Hechter au RPR et faire main basse sur les trois clubs parisiens, Chirac n'aurait-il pas fait en sorte que le scandale des doubles billets devienne public ? Hechter, qui n'est certainement pas blanc, y perdra sans doute sa place... Qui le remplacera ?

Vient de paraître en français

## LE TOME V DES ŒUVRES CHOISIES DE MAO TSE-TOUNG

Ce cinquième tome comprend 560 pages d'écrits fondamentaux du président Mao portant sur la période de l'édification socialiste en Chine (de septembre 1949 à novembre 1957), dont certains inédits en français

L'édition reliée 29 F L'édition brochée 20 F

Passez vos commandes ou achetez-le à

E-100, 24, rue Philippe-de-Girard, 75010 Paris

Disponible également aux Herbes sauvages, 70, rue de Belleville, 75020 Paris et à La Force du Livre, 33, rue René-Lagnaud, 69001 Lyon

Achetez-le, offrez-le à vos amis et camarades

## Ouverture en mars du procès de Klaus Croissant

Le procès de Klaus Croissant, l'avocat de la bande à Baader, récemment extradé de France dans des conditions scandaleuses, s'ouvrira, le 9 mars prochain, à Stuttgart. Il sera accusé de «soutien à une organisation criminelle». Les débats, qui se dérouleront devant la douzième chambre pénale du tribunal de grande instance de cette ville, devraient durer jusqu'à l'été : une manière comme une autre de noyer le poisson en faisant traîner les choses en longueur.

Klaus Croissant, s'il est bien jugé pour ce seul motif, ce qui n'est pas encore certain, risque une peine de cinq ans de prison... et l'on sait ce qui se passe dans les prisons allemandes de nos jours !

• St Nazaire

## Les pêcheurs bloquent le port

Les pêcheurs de civelles qui bloquaient, depuis lundi, le port de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique) ont levé leur blocus, mardi en début d'après-midi, après avoir obtenu l'assurance de l'ouverture immédiate de négociations du secrétariat de la Marine marchande à Paris.

Après avoir bloqué le port une première fois la semaine dernière, les pêcheurs avaient repris leur action lundi pour protester contre le refus des autorités de la Marine marchande de prendre en considération leurs revendications.

• Chili

## Manifestation à la veille du référendum

Après quatre ans d'une dictature féroce, les Chiliens sont convoqués aux urnes, le 4 janvier, pour répondre par «oui» ou par «non» à la question suivante : «Accordez-vous votre soutien au chef de l'Etat dans sa défense de la dignité du Chili et réaffirmez-vous la légitimité du gouvernement face à l'agression internationale sans retenue aux Nations Unies?».

Pinochet a pris soin de faire, la veille, une déclaration où il ose affirmer qu'il n'y a «aucun prisonnier politique au Chili». Il a toutefois souligné qu'il appartient «aux forces armées et de police le soin de préserver les bases essentielles des institutions et de la sécurité nationale».

Le peuple chilien a déjà fait savoir ce qu'il pensait de cette mascarade. Récemment, des grèves importantes ont éclaté, malgré la répression, parmi les mineurs de cuivre et, à la veille du référendum, des manifestations d'opposition à la dictature se sont déroulées dans les rues mêmes de Santiago.





## ● Bagnolet : CES Politzer Les parents d'élèves envoient un bout de cloison et des allumettes à Giscard

Des paquets-cadeaux enrubannés contenant un morceau de cloison et une boîte d'allumettes, tels sont les cadeaux de Nouvel an que des parents d'élèves du CES Politzer de Bagnolet (Seine-St-Denis) ont envoyé la semaine dernière à Giscard, Barre et Haby le ministre de l'Éducation nationale.

Les parents ont expliqué la raison de ce geste : le CES est de type Pailleron et comportant de graves malfaçons. En 1976, quelques aménagements ont été apportés à la suite de diverses actions. Des portes coupe-feu et des détecteurs de fumée ont été installés. A la suite d'une grève scolaire avec occupation menée par les parents du 25 novembre au 8 décembre, soixante quinze mille francs viennent d'être débloqués pour assurer l'étanchéité.

«Cependant, la seule solution acceptable quand la vie de 750 enfants est en jeu, est de reconstruire entièrement le bâtiment délabré, dangereux et impropre à l'accueil, en toute sécurité, des élèves».

La commission départementale de sécurité vient de déclarer : «Les conditions ne pouvant être améliorées davantage, compte tenu de la nature même du bâtiment, en conséquence, la sauvegarde des élèves repose sur une évacuation rapide». Les parents d'élèves pensent à juste titre que l'évacuation dure six minutes et que la tenue au feu du bâtiment n'est que de dix minutes seulement. Considérer que l'évacuation rapide, dans ces conditions, est en elle-même une mesure de sécurité suffisante est un défi à la vie des enfants.

Note de la rédaction : nous demandons à nos correspondants de nous tenir au courant de toute action entreprise dans leur région au sujet de la sécurité dans les écoles, lycées et CES.

### Un sondage non dénué d'intérêt

#### Le chômage: première préoccupation des ouvriers

Le journal bourgeois «L'Express» a publié le résultat d'une enquête pour connaître les préoccupations des différentes catégories de la population. C'est évidemment dans un but électoraliste que cette enquête a été effectuée. Cependant, elle est intéressante en ce qui concerne la classe ouvrière ainsi que des couches de la petite bourgeoisie.

Ce sondage indique que le chômage est la première préoccupation des ouvriers, des petites commerçants et artisans. Pour les ouvriers, une deuxième revendication importante concerne l'augmentation des salaires. Ces deux revendications sont donc et de loin, les plus importantes pour la classe ouvrière.

D'après le sondage, en ce qui concerne la hiérarchie des salaires et leur augmentation, la moitié des ouvriers souhaitent une augmentation plus forte pour les bas salaires que pour les salaires élevés.

En ce qui concerne les nationalisations, plus de la moitié de ceux qui ont été interrogés pensent qu'elles ne leur donneront pas davantage de pouvoir. Un peu moins de la moitié pense qu'une victoire de la gauche accentuerait le poids des syndicats et des partis, plutôt que celui des travailleurs.

Il faut accueillir avec une certaine réserve ce type de sondage. Cependant, les indications que nous reproduisons paraissent correspondre à la réalité en ce qui concerne les préoccupations premières des ouvriers et des couches populaires et le scepticisme à l'égard de la gauche et des perspectives de changement qu'elle peut offrir.

### Télévision

Vendredi sur Antenne 2

#### Vivre en Chine

L'émission «Apostrophe» diffusée à 21 h 35 sur Antenne 2 le vendredi, et portant sur les livres, sera consacrée, vendredi 6 janvier, à la Chine. Des auteurs de livres récents sur la Chine y débattent sur ce thème. Parmi ces derniers, Claudie et J. Broyelle. Ceux-ci s'étaient fait une réputation d'amis de la Chine à l'occasion d'un premier livre. Leur second livre : «Deuxième retour de Chine» ainsi que le déclarait Régis Bergeron, président de l'Association des Amitiés franco-chinoises, est «écrit sur le ton du règlement de compte hargneux, amoncellement de traits négatifs, type même du témoignage où l'arbre cache la forêt... Ils remettent en cause tout l'enseignement de Lénine sur le Parti du prolétariat, l'État prolétarien, ce qui fait du «Deuxième retour de Chine» non seulement un livre anti-chinois, mais un livre anti-communiste...»

Un autre calomniateur de la Chine sera présent sur le plateau : le Dr Valensin, qui prétend montrer que la Chine est un vaste camp de refoulement de la sexualité. On sait que pour ce genre de savants, c'est la sexualité qui mène le monde et non la lutte de classe.

Il y aura des amis sincères de la Chine, Alain Bouc, Étienne Manac'h, Michelle Loi. Une émission à voir d'un œil et d'une oreille critiques.



# ECHEC POUR CARTER AU MOYEN-ORIENT

(Suite de la page une)

Après avoir lâché un temps sur la reconnaissance d'une nécessaire «patrie pour les Palestiniens», Washington a fait une brusque volte-face et ne parle plus désormais, à l'unisson avec Tel Aviv, que «d'autonomie des territoires occupés» sous la double tutelle sioniste et jordanienne.

A la veille de cette entrevue, le ministre égyptien des Affaires étrangères s'est fait net et précis : «Il doit être clair que le droit à l'autodétermination du peuple palestinien ne peut être méconnu ou mis en doute... L'Égypte, les Arabes et l'opinion publique n'accepteront aucune controverse au marchandage».

Quant au seul représentant du peuple palestinien, l'OLP, elle a manifesté vigoureusement son refus de toute fausse solution négociée au détriment du peuple palestinien et sa volonté de poursuivre la lutte sous toutes ses formes et notamment armée.

Quant au seul représentant du peuple palestinien, l'OLP, elle a manifesté vigoureusement son refus de toute fausse solution négociée au détriment du peuple palestinien et sa volonté de poursuivre la lutte sous toutes ses formes et notamment armée.

Quant au seul représentant du peuple palestinien, l'OLP, elle a manifesté vigoureusement son refus de toute fausse solution négociée au détriment du peuple palestinien et sa volonté de poursuivre la lutte sous toutes ses formes et notamment armée.

### Message de communistes marxistes-léninistes du Zaïre

Chers camarades,

Nous nous associons à la joie que vous éprouvez à l'occasion du dixième anniversaire de la création du Parti communiste marxiste-léniniste de France et vous présentons nos plus vives félicitations pour cet événement.

Digne continuateur de la tradition révolutionnaire du glorieux prolétariat de France, le Parti communiste marxiste-léniniste de France est celui qui a relevé l'étendard de la lutte pour la révolution prolétarienne et pour le socialisme en France. Il est celui qui porte bien haut le flambeau de la lutte pour la défense de l'indépendance contre les superpuissances en particulier contre le social-impérialisme russe.

De profonds bouleversements continuent de se produire sur notre planète : nos peuples et pays du tiers monde remuent le joug du colonialisme et de l'impérialisme et ils se trouvent à l'avant-garde de la lutte antihégémonique ; les superpuissances mènent une existence précaire et courent vers leur perte inéluctable ; ne manque de s'affirmer de plus en plus, la tendance des pays et des peuples du second monde pour s'allier au tiers monde en vue de constituer un large front uni antihégémonique contre les deux superpuissances, l'Union soviétique et les États-Unis particulièrement contre ce principal foyer de guerre qu'est le social-impérialisme russe, qui se livre avec frénésie à l'expansion, sème partout le trouble et constitue le plus grand obstacle à ce courant irrésistible de notre époque, à savoir, les pays qui veulent l'indépendance, les nations qui veulent la libération et les peuples qui veulent la révolution.

Au milieu de tant de bouleversements et par les temps qui avancent, nous, Communistes marxistes-léninistes du Zaïre, partageons la lutte solidaire de nos camarades de France et de tous les communistes pour l'accomplissement de l'idéal communiste et pour l'affranchissement ainsi que l'émancipation des peuples du monde.

Fidèles à l'internationalisme prolétarien, nous lutterons pour le renforcement des liens chaleureux de solidarité et de camaraderie entre votre parti et nous.

Vive le Parti communiste marxiste-léniniste de France !  
Vive le marxisme, le léninisme et la pensée maotséoung !

Des Communistes marxistes-léninistes du Zaïre.

## Kampuchéa : «Une société entièrement nouvelle en chantier»

### Témoignage de l'ambassadeur de Suède en Thaïlande

L'ambassadeur de Suède en Thaïlande vient d'effectuer un voyage au Kampuchéa démocratique (ex-Cambodge) à l'invitation du gouvernement de ce pays.

Il a pu y rencontrer les dirigeants du pays et visiter la campagne. Interviewé par la télévision suédoise à son retour, il a démenti les «témoignages» de ceux qui ont fui le Kampuchéa. Il a assuré que les nouvelles que diffuse complaisamment la presse bourgeoise, qui se plaît à parler de massacres, de travail forcé, etc. «ne correspondent pas à la réalité». Les récits des réfugiés sont forcément partiels, a-t-il expliqué.

Dans ses visites à la campagne, souligne-t-il, il n'a jamais vu de main-d'œuvre travaillant sous la menace des armes ou sous la surveillance des soldats.

«En deux jours, a-t-il affirmé, nous n'avons aperçu que quatre soldats et quatre fusils. L'un des sol-

dat était une jeune fille. Nous avons vu les gens au travail dans les champs et il n'y avait nulle haine dans leur regard». «Les Cambodgiens ont décidé de reconstruire le pays selon leur modèle propre, une société nouvelle est en chantier», a-t-il déclaré.

«L'argent ne circule pas et les villes sont assez vides. Les Cambodgiens expliquent qu'ils n'ont pas les moyens de nourrir une population urbaine en achetant au prix fort des produits alimentaires à l'étranger. C'est pourquoi, ils ont conduit les habitants des villes à la campagne, où ils peuvent produire leur propre subsistance», a-t-il expliqué.

La radio, la Voix du Kampuchéa, a, quant à elle, précisé que l'ambassadeur a également pu voir l'endroit où un avion thaïlandais a été abattu le 21 décembre au cours d'un incident de frontière.

### ● Afrique du Sud

La police a tiré samedi sur les jeunes noirs qui assistaient aux obsèques de Peter Sithole, abattu par les flics la semaine dernière.

Plusieurs milliers de personnes s'étaient rassemblées au cimetière de Zwide près de Port Elizabeth.

On ne connaît pas encore le nombre des victimes mais on sait déjà qu'il y eut plusieurs arrestations.

### ● Pologne

Un sympathisant du Mouvement pour la dé-

fense des droits de l'homme et du citoyen», M. Kazimierz Switon, a commencé, vendredi, une grève de la faim dans une église de Varsovie en compagnie de sa femme et de sa fille et de deux autres sympathisants du Mouvement pour protester contre la détention de ses deux fils, Piotr et Ryszard.

Ceux-ci furent arrêtés le 30 novembre dernier sous l'accusation de vol. «Ils sont tous deux innocents», déclare le père, et l'accusation a été forgée de toutes pièces pour faire pression sur lui.

### ● Pakistan

La police a tiré sur une manifestation de plusieurs

milliers d'ouvriers à Multan dans le Penjab.

Cinq ouvriers ont été tués. Les travailleurs des usines textiles de Multan étaient en grève depuis quatre jours et pour appuyer leurs revendications salariales, ils sont descendus dans la rue.

Très vite, ils se sont heurtés aux flics et ont riposté en leur jetant des pierres et la police, aux ordres du gouvernement militaire a abattu cinq d'entre eux.

### ● Rhodésie

Un camp de concentration au sud-est de la Rhodésie a été détruit par des combattants nationalistes qui ont libéré à cette occasion 80 prisonniers. Les détenus libérés ont aussitôt rallié les unités natio-

nalistes combattant les forces de sécurité du régime raciste de Smith.

### ● Israël

Un programme de 18 mois, prévoyant la création de cinq nouveaux villages dans le sillage du Rafiah, au sud du territoire de Gaza et l'apport de mille nouvelles familles dans les villages déjà installés, a été soumis lundi au président de la commission ministérielle d'implantation et au ministre israélien de l'Agriculture. Ce programme, a précisé son instigateur, vise au renforcement des points de peuplement juif dans ce territoire, dans le cadre du plan de paix Begin. Pour les sionistes, la paix veut dire renforcement de leurs positions dans tous les territoires qu'ils occupent.





**LE REPONDEUR  
FONCTIONNE  
A NOUVEAU**

**Téléphonez  
au 202-18-29**

**A nos lecteurs  
et diffuseurs**

Dans notre prochaine édition hebdomadaire (du vendredi 6 janvier) paraissant sur huit pages, nous consacrerons une place importante à Lorient.

## Dans notre courrier

Je vous signale que mes sœurs et moi-même avons formé une chorale «La Prolétarienne» et que nous avons chanté pour la première fois à Rennes, en souscription à l'Humanité rouge et pour faire de l'agitation-propagande sur la place publique, en souscription aussi. Cette chorale est ouverte à tous les jeunes et elle s'efforcera d'avoir un rôle éducateur sur la base de chorale du parti. Nous avons respectivement 14, 12 et 8 ans.

Je vous signale également que nous sommes à la disposition de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France (JCMLF) dans la mesure de nos possibilités et que nous sommes indépendants du Groupe Octobre.

Bravo, chers camarades pour votre initiative ! Avis aux amateurs !

## Un socialisme aux couleurs du mépris des femmes

Le 5 décembre, au palais des Congrès, Georges Marchais tenait aux femmes le langage suivant : «Changer... ce sera garanti à chacune le respect de sa dignité de femme, et s'engager résolument dans la voie de l'égalité... c'est aussi combattre et faire disparaître les mentalités retardataires... il est normal qu'une société dont la seule morale est celle de l'argent-roi, qu'une société où l'exemple du mensonge, de l'égoïsme, de l'arrivisme et de la corruption vient d'en haut, il est normal qu'une telle société laisse des empreintes profondément négatives au plan des mentalités de l'image de la femme, des rapports entre les individus... il faut mener une campagne d'idées contre les conceptions retardataires qui persistent encore». (Humanité du 5/12/1977).

Bien ! Voyons maintenant un peu comment le PCF la mène concrètement cette campagne d'idées. Son organe officiel «l'Humanité dimanche» vient de nous en donner un bon exemple, dans son numéro du 29/12/77. Sous le titre poétique «Le masque et les plumes», nous voilà présentées les gaités du «Paris by night». Oh ! Pas sans recul critique ! On y apprend, par exemple, que les plumes et le strass des Folies bergères sont vraiment démodés et que, côté «nu», c'est tout à fait surfait. Par contre, ah mon cher !, parlez-nous du «nu» dans le vent ; c'est au «Crazy Horse saloon» que vous le trouverez, pas ailleurs : «Quinze «girls» nues, intégralement nues, sous la chrysalide de poudre, quinze beautés, recrutées de par le monde, pour le galbe miraculeux d'une hanche, la courbe d'un sein, une bouche à la Joan Crawford : le lever de rideau du Crazy Horse de Paris est un éblouissement». Et vraiment pas cher : «...90 F deux verres au bar. En sortant, on interroge ce ravissement sans mélange. Pas une once d'ambiguïté, de vulgarité moins encore... Une revue impeccable toute en cérébralité. Le strip-tease décidément n'est plus ce qu'il était et la dialectique, contre le galbe parfait d'une jambe, inopérante... Ici ambiance feutrée, «bon ton», architecture de métal, sobre luxe des moquettes, intimité de 180 places. On est entre soi, couples cossus et affairistes japonais... La mise en images et en lumière de mensurations idéales relève de l'esthétique, c'est tout».

Et de somptueuses photos en couleur de «nu intégral» étayant cette affirmation. Une telle splendeur serait-elle menacée par la «campagne d'idées du PCF» ? Que non ! Au propriétaire qui s'inquiète : «Si la gauche nous ferme, je remonterai un show aux États-Unis», l'«Humanité dimanche» répond superbement : «Qu'il se rassure, le Programme commun ne stipule rien de tel ! Qui, ici, préconise un socialisme aux couleurs de l'ennui ?».

Que les travailleurs, que les femmes se le tiennent pour dit : la dénonciation de l'«argent-roi» et des «mentalités retardataires» n'a d'autre but que de piéger leurs voix. Une fois au pouvoir, Marchais et les siens feront comme leurs prédécesseurs : ils iront se détendre des soucis de la gestion du capitalisme dans l'ambiance «bon ton» du Crazy Horse !

## Bataille politique de 1978 Electoralisme: C'est parti

Après une pause relative durant ce qu'ils appellent la «trêve des confiseurs», les partis et les hommes politiques de la bourgeoisie sont repartis de plus belle dans la bataille. Ils fourbissent leurs armes et font preuve d'une activité fébrile dans le but de se mettre en position de force pour aborder les élections législatives. L'enjeu de cette bataille entre partis bourgeois, c'est la dispute pour le pouvoir, pour prendre en main les rênes de l'Etat capitaliste. Ainsi, à gauche comme à droite, les partenaires ne se font pas de cadeau.

Giscard a reçu les vœux de diverses personnalités et autres huiles de la bourgeoisie. Il s'est entretenu avec Barre, les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat. Après la réunion du gouvernement de mardi, puis celle du Conseil des ministres mercredi, un «show» gouvernemental

est prévu jeudi : Soisson, Secrétaire général du Parti républicain présente le «projet républicain», tandis que Barre participe à la télé devant cinq cent chefs d'entreprises à un «forum» organisé par la revue «Expansion».

Les 6 et 7 janvier, le gouvernement se réunira en

séminaire au château de Rambouillet sous la houlette de Giscard.

Barre dévoilera ensuite les objectifs d'action de sa campagne dans un meeting à Blois en présence de tous les ministres... et aussi du RPR qui rengainera pour la circonstance ses rancœurs.

**A GAUCHE AUSSI**

Mercredi, le groupe PCF de l'Assemblée nationale a présenté sa position sur la défense, l'un des points de discorde avec le PS. Mitterrand, quant à lui, a décidé de présenter lors d'une conférence de presse l'ouvrage sur le Programme commun actualisé selon les vœux du PS. En fin de semaine, PCF et PS tien-

dront chacun leur convention nationale, le PCF déterminera alors sa tactique vis-à-vis de ses partenaires comme à l'égard des partis de la majorité.

Auparavant, Fabre, président des radicaux de gauche, aura tenu à mettre son grain de sel dans la balance en exprimant sa position à la radio lors du «petit-déjeuner»

de France-inter.

**L'ENJEU FONDAMENTAL**

Au-delà des disputes pour le pouvoir, tous ces partis et cliques bourgeoises se retrouvent autour de l'enjeu fondamental de ces élections : trouver le meilleur moyen pour la classe bourgeoise d'assurer sa domination sur la classe ouvrière et les autres travailleurs.

Cette question se pose de façon d'autant plus aiguë pour la bourgeoisie qu'elle voit ses profits menacés non seulement par les luttes des peuples et pays du tiers monde, mais aussi par les préparatifs inquiétants auxquels se livrent les super-

puissances. Raison de plus, en ce qui la concerne pour renforcer son exploitation et donc sa domination sur la classe ouvrière. Raison de plus pour les marxistes-léninistes de mener une bataille politique acharnée, de dénoncer les tonnerres de démagogie électoralistes qui vont être déversés de droite et de gauche, et d'appeler les travailleurs à s'opposer à tous ces charognards.

## Dans un lycée

### Exposition vente sur la Chine

Dans mon lycée de la banlieue parisienne, (Aubervilliers) j'ai fait venir les «Editions du Centenaire» comme n'importe quel éditeur. C'est tout à fait possible, il suffit d'informer la direction de cette venue et pas plus.

L'exposition vente a été annoncée une semaine à l'avance, par affiche et avec le concours des profs d'histoire et géographie, car elle portait sur la Chine.

Destinée aux élèves principalement, nous l'avons placée dans la bibliothèque, endroit plus fréquenté par les élèves que la salle des profs. Et cela a été un véritable succès : les élèves se sont précipités sur les classiques du marxisme-léninisme, notamment «L'Etat et la Révolution», «Travail salarié et capital» et les «Citations du Président Mao», œuvres qu'ils ont dévalisées rapidement.

Deux classes de terminales se sont cotisées pour acheter 65 exemplaires de «Géographie de la Chine» et d'autres classiques. Les enseignants très nombreux aussi, se sont plus intéressés aux livres pour enfants, aux gravures et livres de peinture.

Bref, plus d'une centaine de personnes sont venues voir et acheter : tandis que le PCF du lycée, comme par hasard, ce jour-là avait fait venir les «Editions sociales», qui n'ont connu aucun succès : gros livres très chers et dans la salle des profs, de plus, s'étant fait virer par l'administration, faute d'avoir prévu.

Beaucoup de personnes ont demandé aux Editions du Centenaire de revenir, c'était une bonne initiative que de faire connaître la Chine et le marxisme-léninisme.



## SOUSCRIPTION

*Ne relâchons pas  
nos efforts !*

Quelques petits mots, joints à la somme souscrite, qui illustrent la volonté d'atteindre immédiatement l'objectif fixé nécessaire à la survie du journal. D'autres, voient, à juste titre, qu'une fois atteints les 60 millions (nous en sommes à un peu plus de 55 millions et demi), il faudra se donner les moyens matériels pour la bataille politique de 1978.

«Nous venons d'entamer un travail sur la région dunkerquoise et notre contribution à la souscription est encore modeste : 872 F. Mais nous comptons bien poursuivre notre effort tout au long de l'année 1978».

Les camarades de Dunkerque.

«Ci-joint, un chèque de 500 F pour la souscription : Pour la naissance de notre petit Julien.

En espérant qu'il choisisse notre idéal quand il sera plus grand et qu'il soit dans la lignée des Julien Hapiot et Julien Lahaut.

Pour les 10 ans du Parti».

Deux camarades du Pas-de-Calais.

Je vous envoie cela (700 F) pris sur nos maigres allocations-chômage en espérant que nous aurons notre journal à huit pages. Fraternellement.

Des camarades de Rennes.

«Je vous envoie 100 F pour décembre comme souscription personnelle.

Nous avons commencé à penser à la souscription pour 1978 qui durera toute l'année. A ce sujet, les camarades qui habitent près des villes où le bimensuel est en vente en kiosque peuvent aller chercher les invendus aux NMPP et vendre des collections au bout de cinq ou dix semaines à prix réduits pendant les meetings ou les rassemblements. Pour quelqu'un ne connaissant pas le journal, un échantillon sur deux ou trois mois peut être plus intéressant.

En avant pour la souscription 1978 !»

Beauvais (Oise)

## Abonnement spécial

	Quotidien seul	pli ouvert	pli fermé
Un mois (22 Nos)		30 F	60 F
Trois mois (66 Nos)		90 F	180 F
Six mois (132 Nos)		180 F	360 F
Quotidien plus bimensuel			
Un mois		35 F	70 F
Trois mois		105 F	210 F
Six mois		210 F	420 F





● Laval

## Plus de 3 semaines d'occupation chez Praizelin

L'entreprise de bâtiment Praizelin, emploie environ 200 travailleurs à Laval en Mayenne, mais aussi 600 travailleurs dans les agences du Mans, de Paris et d'Angers.

Le 2 décembre, le tribunal de commerce de Rennes décidait la mise en liquidation des biens.

Les travailleurs organisés dans les sections syndicales CGT et CFDT et au sein d'une Comité unitaire de base, luttent contre les licenciements. (voir HR bimensuel No 21).

Le 19 décembre, les travailleurs se sont adressés à la Chambre patronale du bâtiment et travaux publics pour obtenir une réunion « afin d'examiner la situation et les possibilités concrètes de garantir l'emploi ».

La réponse des patrons c'est de verser des larmes de crocodiles sur les licenciements tout en dénonçant l'occupation comme une « atteinte à la liberté du travail » et une « entrave à l'emploi ». D'après eux, rendre les patrons et le capitalisme responsables des licenciements, ne sont que « des boniments idéologiques ».

Des démarches étant faites dans le dos des grévistes pour démanteler l'entreprise, et remettre matériel et chantier à d'autres, l'entreprise Lucas notamment, les grévistes sont donc allés récupérer le matériel d'un chantier de St-Brieuc pour le conserver.

Le 27 décembre, le maire PS et une partie de sa clique s'est rendu à l'entreprise. Sa visite s'inscrit comme une pure propagande électorale : il « admire les salariés de Praizelin » ; il ose dire que la municipalité « s'opposera à tout démantèlement » alors que nous savons qu'elle fait tout pour favoriser la reprise du matériel et de quelques chantiers par Lucas.

En fin, il a dit que la seule chose qu'il ferait, ce serait de soutenir les entreprises qui restent et que la seule solution pour les travailleurs était de voter Programme commun en mars 1978. Pour le maire, les travailleurs, de toute manière, ne devaient pas se faire d'illusions sur les solutions possibles en ce qui concerne l'entreprise elle-même. C'est cela soutenir les travailleurs !

A la délégation du PS, les travailleurs ont répondu par des sifflets.

Comme le PCF ne voulait pas être en reste, une délégation avec en tête Poirier, candidat aux législatives, s'est rendue chez Praizelin. Poirier a dit aux travailleurs que si le Programme commun était réactualisé, il n'y aurait plus de problèmes et que, de toute façon, il fallait attendre mars 1978 : mais comme « On ne peut faire confiance au PS, il fallait voter PC ».

En assemblée générale, les travailleurs ont critiqué l'article de l'« Humanité » sur Praizelin qui avait totalement ignoré l'existence du Comité unitaire de base. Les travailleurs ont bien vu le lien entre la tactique du PCF et celle des dirigeants locaux de la CGT qui refusent également la souveraineté du Comité unitaire de base. Pour eux, le comité permet aux travailleurs de s'exprimer de trop, ce qui empêche ces messieurs de diriger l'action à leur façon.

Ils ont d'ailleurs refusé de soutenir la manifestation, prévue pour le 29, en refusant de tirer le tract et de populariser la manifestation dans le secteur bâtiment. Les dirigeants CGT ont même demandé de ne pas mettre le sigle CGT sur le tract, ce que les travailleurs CGT de chez Praizelin ont refusé de faire.

Le 29, les travailleurs de chez Praizelin sont partis de leur entreprise en voitures et camions. Ils ont traversé la ville en empruntant les sens interdits et en scandant : « L'heure est venue de lutter ensemble. Votre avenir et celui de vos familles en dépendent. Établissons notre rapport de force contre les pouvoirs publics, contre le patronat... »

A la chambre patronale, d'autres travailleurs du bâtiment ainsi que des délégués CGT et CFDT les attendaient. Là, les patrons ont refusé la discussion avec l'ensemble des travailleurs et n'acceptaient seulement que trois représentants. A cela, les travailleurs ont répliqué en entrant massivement dans la salle, obligeant ainsi les deux représentants du patronat à discuter devant l'ensemble des travailleurs.

Dans la discussion, les patrons ont voulu faire croire, par une avalanche de chiffres, que la majorité des travailleurs avaient été reclassés. Les travailleurs ont prouvé que ce n'était que mensonge puisqu'il reste encore 130 chômeurs.

Au même moment, des jeunes ex-Praizelin, pillaient les locaux en s'accaparant les dossiers indispensables à la reprise des chantiers par Lucas et Malicorne. Ces jeunes ont profité de l'absence de la majorité des travailleurs pour accomplir leur vol. C'est une jeune travailleuse de chez Praizelin qui donna l'alerte : la discussion à la chambre patronale fut écourtée car les travailleurs ont alors rejoint les locaux qu'ils occupent toujours.

Par ailleurs, les travailleurs ont décidé l'interdiction des locaux à Praizelin et aux personnes qui travaillent pour le syndicat. Ils ont également décidé d'accroître la sécurité la nuit.

Correspondant HR

● Lille

## Les vendeuses des petits magasins

# « NOUS IRONS JUSQU'AU BOUT ! »

Le 27 décembre la CFDT présentait à la presse le « Livre noir des travailleuses du petit commerce de Lille ».

Elles sont un millier à Lille. A une, deux ou trois par magasin, elles sont soumises à l'arbitraire des patrons qui se comportent, ainsi que le dénonce une vendeuse, comme des « seigneurs et maîtres » :

- mépris des conventions collectives qui, lorsqu'elles existent, ne sont pas divulguées par les patrons ;

- horaires de 45 heures par semaine pour des salaires inférieurs ou légèrement supérieurs au SMIC. « On part de chez nous à 7 h du matin et on rentre à 20 h, 20 h 30 ». On donne des exemples : après 23 ans de présence, un salaire de 2 002 F par mois ! 1 900 F après 13 ans de présence... ;

- absence de liberté syndicale. Dans de nombreux commerces, le patron annonce la couleur à la nouvelle arrivée : « Ici, on ne revendique pas ! ». La répression est forte : chantage au renvoi, intimidations, vexations. Cela crée une peur, peur de se syndiquer, de distribuer un tract. D'autant que les patrons licencient pour un oui ou pour un non : ainsi, l'exemple est donné d'une vendeuse licenciée parce qu'elle portait « La même robe depuis plusieurs mois ». Dans la lettre de licenciement, le patron écrit : « Il est désagréable d'entendre des réflexions du genre : les salaires doivent être vraiment chiches pour que la vendeuse porte la même robe ».

Il fallait donc créer un rapport de forces. Pour cela, les vendeuses ont commencé à s'organiser en se regroupant en section syndicale à



Illustration extraite du « Livre noir des travailleuses du petit commerce », éditée par la CFDT de Lille.

l'intérieur du syndicat CFDT-Commerces et Services. Puis, les actions démarrent : campagne d'affichage dans les rues commerçantes, distribution de tracts. Pour briser le mur du silence, balayer la peur, donner confiance : « On peut lutter et gagner ! », « toutes, unies, nous aurons satisfaction ! ».

Elles avaient écrit à Mauroy. « Quand les commerçants de Lille ont besoin de la ville, ils se tournent vers la municipalité qui leur accorde des facilités. Nous, travailleuses de Lille, notre

ville, nous avons demandé à la mairie de nous soutenir auprès des unions locales du commerce ». Mais la municipalité ne se donne même pas la peine de répondre.

Alors, à trente, les vendeuses se rendent au conseil municipal : « On doit nous entendre, on nous entendra ! ». Comme le dit une vendeuse pour résumer : « Ils

n'ont rien fait, et pourtant ce sont des gens de gauche, censés servir les travailleurs ».

Autre objectif, supprimer le travail du dimanche : « De nombreux magasins ouvrent le dimanche, sans autorisation. Nous voudrions que, systématiquement, les magasins soient contrôlés et interdits d'ouverture les dimanches et jours fériés. La loi doit être respectée ».

Elles rappellent l'action menée à Seclin contre Conforama qui a obtenu une dérogation scandaleuse de la part de la municipalité PCF de Seclin.

Les vendeuses, travailleuses du petit commerce exigent : le paiement des heures supplémentaires, la mensualisation de tout le personnel (y compris les retoucheuses, « les plus exploitées »), deux jours de repos consécutifs par semaine, 2 400 F minimum à l'embauche, le 13e mois et la 5e semaine de congés payés, le paiement intégral pendant la maladie, etc. Pour s'organiser au mieux de leurs intérêts, elles demandent une déléguée par rue et la possibilité pour le syndicat d'intervenir dans toutes les maisons de commerce.

Le samedi 31, elles vendent leur livre noir dans la rue, en plein cœur du centre commerçant, enthousiastes et décidées : « Ce n'est qu'un début, continuons le combat ! »

Correspondant HR

● Centre de tri Austerlitz PARIS

## Mutation arbitraire d'un travailleur AGR

Alors qu'un peu partout, l'administration réprime dans les centres de tri, un travailleurs AGR (Antillais, Guyanais, Réunionnais), vient d'être victime d'une mutation arbitraire au centre de tri Austerlitz. Que lui reproche-t-on ? de bavarder. En fait, cette mutation s'est faite sur la base du rapport d'un chef raciste à l'égard des travailleurs AGR. Ainsi on peut être muté quand on a une tête qui ne revient pas au chef.

Lundi matin 2 janvier, le jour où la mutation doit être effective, une assemblée générale se tient dans la brigade à l'initiative de simples syndiqués et d'AGR. En effet, le responsable syndical de la brigade est contre un débrayage exigeant le maintien dans le service du camarade sanctionné, qu'il juge indéfendable.

L'attitude de sabotage et de défaitisme adopté par certains responsables syndicaux n'a pas permis d'entraîner la majorité des participants dans une action. Pourtant, comme l'a dit un travailleur : « Si l'on veut mettre en échec la politique répressive de l'administration, c'est à chaque coup porté aux travailleurs qu'il faut répondre ».

Ce sont les mêmes qui refusent l'action sous le prétexte qu'il faudrait 100 % de grévistes pour s'opposer à la répression et qui appellent à des mouvements minoritaires comme celui du 16 novembre. En fait de lutte, ils ne connaissent que les grèves mascarades de 24 heures !

## Succès de la brochure « Quand ils sont au pouvoir »

La brochure « Quand ils sont au pouvoir », sur les faits et méfaits du PCF connaît un grand succès dans mon établissement : j'en ai vendu 20 ! et je n'ai pas encore fini de prospecter tout le lycée.

J'ai adopté une politique différente à l'égard des élèves et des profs : je les ai données aux élèves et j'ai pu constater qu'ils se la faisaient passer et que certains l'ont fait lire à leurs parents (ceci parce que les élèves n'ont pas d'argent).

Tandis que chez les profs, ou le personnel de service je les ai vendues. Deux membres du PCF l'ont achetée et ont découvert des choses qui les incitent à demander des explications à leur direction, mais ils se font beaucoup trop d'illusions sur la possibilité de discussion au sein du PCF. Une femme de ménage m'a donné un exemple supplémentaire : son mari, qui est ouvrier communal de cette ville, tenue par le PCF, est obligée, comme les autres, de faire grève les jours d'action nationale et d'aller défilé à Paris. Personne n'ose aller contre : la journée sera payée !

Et les petits chefs laissent entendre aux « récalcitrants » une retenue de salaire en cas de non-grève ou bien de refus d'aller pointer ce jour-là à la mairie !

Bref, voilà un bon exemple de brochure qui sert efficacement notre action dans nos lieux de travail. Merci camarades !

La brochure sur les faits et méfaits du PCF : « Quand ils sont au pouvoir » est toujours disponible. Prix 5 F.

Commandez-là et libellez vos chèques à l'ordre de APN Éditions BP 279 75 886 Paris Cedex 18.